TOUT POUR BÉBÉ
GROS 69 RUE DE CLICHY PARIS
FRANCIA

Le temps qu'il fera
Nuit du 11 au 12 et journée du 12 jusqu'à 18 heures: Ciel devenant nuageux au cours de la nuit. Vent modéré. Température minimum en faible hausse.

Vendredi 12 Avril 1946
5e ANNEE — N° 557
100, r. Réaumur, Paris Gut. 80-60

2 fr.

France-soir

DÉFENSE DE LA FRANCE - FONDÉ SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)

D.L. 12-IV-1946

IMITER C'EST VOLER ! NE VOUS FAITES PAS COMPLICE EXIGEZ LA LAME ILE DE FRANCE
13.50 LE PAQUET DE 5 LAMES

6e DERNIÈRE

Véritable "tournant" de la paix mondiale

LA CONFÉRENCE DE PARIS serait reculée au 8 ou 10 juin

Les 4 grands ne veulent pas donner aux 17 "puissances intéressées" l'occasion d'empiéter sur leurs travaux

par PERTINAX

ON prévoit que la conférence de Paris ne s'ouvrira pas avant le 8 ou 10 juin. Nous voici donc très loin du 1er mai, la date fixée par MM. Molotov, Byrnes et Bevin dans leur déclaration de Moscou.

Ce changement d'horaire s'explique comme suit : les « dix-sept puissances intéressées » ne peuvent s'assembler en conférence à Paris avec les « quatre grands » tant que les textes des traités de paix avec l'Italie, la Roumanie, la Bulgarie, la Hongrie, la Finlande n'ont pas été établis. Les ministres des Affaires étrangères de Russie, Angleterre et Etats-Unis, auxquels se joindra M. Bidault quand le cas de l'Italie sera discuté, se rencontreront à Paris le 25 avril afin de résoudre les problèmes dont leurs adjoints n'ont pu venir à bout.

Mais on calcule qu'il ne faudra pas moins de trois semaines aux quatre ministres des Affaires étrangères pour s'acquitter de leur tâche. Voilà ce qui suffit à conduire les choses au milieu de mai. A partir de ce moment, trois autres semaines sont encore nécessaires pour codifier et rédiger les résolutions communes des ministres des Affaires étrangères. Nous arrivons ainsi au 6 ou 7 juin.

Cet intervalle de trois semaines que les organisateurs de la conférence de Paris introduisent entre la réunion des « quatre » et la réunion des « vingt et un », mérite quelques commentaires. Il correspond à la préoccupation assez nettement marquée de ne pas donner aux « 17 » l'occasion d'empiéter sur le domaine des « 4 », ce que les « 17 » pourraient être tentés de faire si les conclaves, le petit et le grand, poursuivaient leurs travaux l'un à côté de l'autre, simultanément. Nous avons plus d'une fois appelé l'attention sur la volonté soviétique de ne pas laisser la conférence de Paris, la conférence des « vingt et un » sortir de son rôle consultatif et prendre tournure exécutive. Cette volonté, comme on peut en juger, est strictement respectée.

Si les 4 ne s'entendaient pas

Donc, les discussions des « 4 » et des « 21 » se poursuivront et ne se confondront pas. Mais il va sans dire que si les quatre ministres des Affaires étrangères ne réussissaient pas à s'accorder sur les problèmes laissés en suspens par leurs adjoints, les « 17 » resteraient chez eux. Il n'y aurait pas de conférence de Paris ou plutôt la conférence de Paris n'aurait été qu'une rencontre des « 4 ». Il n'est malheureusement pas impossible que les discussions de Paris sur le traité italien ne tournent court. Les chances de succès et d'échec se balancent à peu près, disait hier un bon juge. Quoi qu'il en soit, depuis que Paris a été choisi comme siège du conciliabule des quatre ministres des Affaires étrangères, la conférence qui va se tenir, même si elle n'est que restreinte, peut être appelée à bon droit la conférence de la Paix. On sait qu'il y a environ quinze jours le gouvernement de Moscou contestait le bien fondé de cette appellation. Aujourd'hui, elle se justifie. Au sens large du terme, c'est la pacification du monde qui sera l'enjeu de la partie. Imagine-t-on ce que seraient les conséquences d'une sorte de consolidation des discordes actuelles. Ce n'est pas seulement le traité avec les anciens satellites de l'Allemagne qui ne serait pas écrit. Incapables de s'entendre sur la Tripolitaine, sur l'Egée, sur Trieste, sur le Tyrol méridional, sur la composition du gouvernement bulgare, etc., les quatre puissances ne s'entendraient ni sur la Ruhr, ni sur la direction générale à imprimer aux affaires allemandes. Deux groupes de puissances commenceraient à s'affronter.

Dans la période qui s'est ouverte à la signature des armistices, la conférence de Paris s'annonce donc comme un tournant.

Copyright by France-soir *and Pertinax.*

Les « M.P. » anglais sont obligés de sévir à Berlin. Aidés de quelques schupos, ils viennent de mettre fin au trafic des « gretchen » et de leurs comparses. La rafle a été fructueuse et le premier camion de la police est abondamment garni.

L'Assemblée examine les contre-projets de constitution

Ce matin l'Assemblée a commencé l'examen des contre-projets de Constitution, opposés à celui de la commission.

Le texte de M. Giraudoux est retiré par son auteur sur l'intervention de M. Pierre Cot. MM. Alexandre Varenne et Romarony parlent ensuite sur l'ensemble, bien que la discussion générale ait été déclarée close. On pense aborder cet après-midi la discussion des articles.

Anniversaire

GOUIN ET BIDAULT PARLENT DEMAIN DE ROOSEVELT A LA RADIO

Il y aura un an demain, 12 avril, que le président Roosevelt est mort.

La France s'associera à la douleur du peuple américain.

M. Félix Gouin prononcera, vendredi, à 20 h. 15, une allocution radiodiffusée.

L'éloge du grand disparu sera également fait par M. Georges Bidault, ministre des Affaires étrangères.

LES ANGLAIS rationneront leur pain si les Américains en font autant

LONDRES, 11 avril (Dépêche « France-soir »). — Le gouvernement britannique a proposé, hier, de rationner le pain en Grande-Bretagne à condition que les Etats-Unis en fassent autant. Cette proposition fut annoncée par le représentant de la Grande-Bretagne au Conseil combiné du ravitaillement (Combined Food Board).

MARCEL PAUL parle du charbon de la Ruhr avec les Anglais

ESSEN, 11 avril. (Dépêche « France-soir »). — Des conversations franco-britanniques sur le charbon de la Ruhr s'ouvrent aujourd'hui à Essen.

La délégation française est conduite par M. Marcel Paul, ministre de la Production industrielle

La France n'obtiendrait pas satisfaction

Au sujet de cette conférence, l'agence United Press déclare :

Les experts de la commission britannique ont déclaré à Essen que la délégation britannique opposerait à la France des contre-propositions qui, non seulement ne lui accorderaient aucune augmentation du tonnage de charbon, mais tendraient à réduire d'un quart à un tiers les exportations qui lui sont actuellement destinées.

A BUDAPEST UN LITRE DE LAIT COUTE 3 MILLIONS

BUDAPEST, 11 avril (dépêche « France-soir »). — La Hongrie traverse, depuis une quinzaine de jours, une crise inflationniste très grave. La monnaie nationale, le pengœ, dévale une pente vertigineuse. Alors qu'en 1939 la base d'échange était d'un dollar pour 3 pengœ, la parité nécessite maintenant un apport de 20 millions de pengœ. La Banque nationale hongroise émet des billets de 5 et 10 millions.

La ronde des millions a commencé. Il en faut 3 pour acquérir un litre de lait, 1 pour 1 kg. de pain, tandis qu'un œuf vaut 300.000 pengœ, un billet de tram 200.000, un kilo de sel 100.000.

1.500 TONNES D'ORANGES D'ITALIE ARRIVENT A PARIS

En vertu d'un accord commercial récent, 2.500 tonnes d'oranges ont franchi les Alpes au début de la semaine pour être réparties dans les villes de France qui n'ont pas encore reçu leurs attributions. Sur ce contingent, 1.500 tonnes, réservées à Paris, sont arrivées avant-hier en gare d'Ivry. Elles vont servir à approvisionner les arrondissements qui attendent depuis cinq mois leur part de dessert.

AVANT FRANCE-PORTUGAL

Les gagnants du concours « FRANCE-SOIR RECORD » reçoivent un accueil triomphal

Lire, en rubrique sportive, les câbles de nos envoyés spéciaux à Lisbonne :
René DUNAN et Jean ESKENAZI.

12 DIRECTEURS des grands journaux des U.S.A. sont à Paris

Douze, parmi les plus importants directeurs de quotidiens et de magazines américains sont actuellement à Paris, ils sont arrivés la nuit dernière, à 2 heures, à Orly, venant de New-York et repartent dans 48 heures pour l'Allemagne occupée.

Parmi eux se trouve M. Harry Luce, directeur général du grand hebdomadaire « Life » (tirage 5.000.000 par semaine), de l'hebdomadaire « Time » qui exerce incontestablement la plus grande influence sur l'opinion politique américaine, du magazine « Fortune ».

M. Harry Luce est accompagné de C. D. Jackson, directeur pour l'étranger de ces journaux, C. D. Jackson, qui a été élevé en France, a été placé pendant la guerre à la tête de « la Division de la guerre psychologique américaine » ; il a, en cette qualité, dirigé le service de propagande vers la France.

Le général Adler, président du conseil d'administration du « New York Times » ; M. Cowles, directeur général de « Look » et des « Moines Register » ; Malcon Muir, président du « Newsweek » ; M. Barth, directeur du « Washington Post », sont également à Paris.

— La fessée ! la fessée !...

(Dessin de Jean Effel. Reproduction interdite.)

LES MYSTÈRES DE BERLIN :

PAS DE NUIT SANS CRIMES

TABLEAU de « chasse » au Tiergarten

POUR 5.000 MARKS DES NAZIS AUTHENTIQUES SONT BAPTISÉS "VICTIMES DU FASCISME"

(De notre envoyé spécial CURT RIESS)

BERLIN, 11 avril. — Je ne l'aurais pas cru si cette femme ne me l'avait dit elle-même. L'histoire paraissait étrange, irréelle. Mais il se trouve que je connaissais cette femme depuis longtemps. Elle était assez âgée et parfaitement digne de foi. Voici ce qu'elle m'a dit :

« Je passais dans une rue au nord de Berlin, où j'avais des courses à faire. Un vieil homme s'approcha de moi. Il paraissait avoir peine à marcher. Il me demanda d'avoir l'amabilité de porter une lettre pour lui dans une maison qui était toute proche et de la remettre à la personne qui m'ouvrirait la porte. J'acceptai.

» J'étais sur le point d'entrer dans la maison en question quand, par hasard, je me retournai et vis l'homme qui ne pouvait pas marcher en train de courir à toutes jambes.

Ceci me parut pour le moins étrange, d'autant plus que l'homme, en courant, passait justement sur l'autre trottoir, devant la maison qu'il m'avait indiquée. C'est pourquoi je décidai d'ouvrir la lettre. Elle contenait une feuille de papier blanc avec ce seul mot : « Agneau ».

Alors, j'eus peur. J'allai au commissariat de police le plus proche et je racontai tout à propos de la lettre et de la maison où j'étais censée la porter.

La police perquisitionna dans la maison. Elle y trouva plusieurs personnes occupées à préparer des saucisses pour la vente au marché noir. Elle découvrit également plusieurs cadavres, surtout des cadavres de femmes, qu'on n'avait pas encore achevé de découper, et qui servaient, à n'en pas douter, à cette atroce fabrication.

Les policiers gangsters

L'histoire de ces meurtres et de ces monstrueuses pratiques n'a jamais été entièrement révélée. Certains journaux publièrent seulement quelques lignes à ce sujet, suggérant qu'il n'y avait pas là grand'chose de vrai. J'ai demandé à un haut fonctionnaire de la police de Berlin pourquoi le silence avait été fait sur ces assassinats.

— Parce que cela effrayerait trop les gens, m'a-t-il dit. D'ailleurs la police n'a guère connaissance que d'un petit nombre des crimes qui sont commis à Berlin. Avec le marché noir, les tripots, les vols d'autos, etc., on peut dire qu'il n'y a presque personne qui respecte la loi. Si nous voulions la faire respecter, il faudrait mettre tout le monde en prison.

Mais ce qu'il ne dit pas, c'est qu'il faudrait aussi mettre les policiers en prison. Certains d'entre eux sont de véritables gangsters. Ils se servent de leur pouvoir pour s'enrichir de la manière la plus éhontée. La plupart des marchandises qu'ils confisquent au marché noir ou qu'ils saisissent aux gens qui apportent quelque menu ravitaillement des villages voisins de Berlin ne sont jamais remises aux autorités. Ils les gardent pour eux.

Il y a quelques semaines, la police de la banlieue de Berlin donna un grand dîner à 200 personnes dans un restaurant. J'y fus amené par un ami. La nourriture était abondante: viande, pommes de terre, légumes, vins et liqueurs. Personne ne demanda des cartes d'alimentation. Inutile de dire que toute cette nourriture était de la nourriture volée ou, pour mieux dire, confisquée.

Ce n'est pas seulement la police qui est corrompue aujourd'hui à Berlin. Beaucoup d'autres rouages de l'administration municipale ne valent guère mieux. J'ai entendu parler d'un grand nombre de nazis qui, en payant la grosse somme, se sont refait une virginité et ont fait disparaître de leurs fiches tout ce qui pouvait être gênant pour eux depuis l'écroulement du nazisme.

De nouvelles « victimes du nazisme »

Je connais un homme — et il n'est certainement pas le seul — qui s'est arrangé pour devenir une « victime du fascisme », les gens qui ont souffert du régime nazi en raison de leur religion ou de leurs convictions politiques et qui ont été envoyés dans les prisons et les camps de concentration nazis sont considérés comme « victimes ». A ce titre, ils bénéficient d'un traitement préférentiel, de certains avantages et de rations supplémentaires. L'homme dont je vous parle avait fort bien prospéré sous Hitler. En fait, il était nazi, bien qu'il ne fût pas membre du parti ; mais, pour 5.000 marks, il acquit le droit de s'appeler une « vic-

1re SUITE PAGE 2

100.000 dossiers en souffrance au Tribunal de la Seine !

ET 84 CONCURRENTS POUR 120 POSTES DE MAGISTRAT A POURVOIR

Mais un juge de paix ne gagne que 5.305 FRANCS par mois

par MARC LAMBERT

CE qu'on savait depuis le procès de Laval, le procès de Petiot l'a confirmé : la justice française est en danger de mort. Ni les foudres du code, ni la majesté de la pourpre et de l'hermine n'ont empêché un odieux criminel, soixante-trois fois assassin, de ridiculiser ses juges, de leur montrer à maintes reprises qu'ils ne connaissaient même pas le dossier.

Devant l'accusé et son avocat, les magistrats ont fait piètre figure, et cette carence est particulièrement grave puisque c'est, à travers eux, la société qui est atteinte et que, sans bonne justice, il ne saurait y avoir de république qui vaille. Pour le comprendre, il n'est pas nécessaire de s'appeler Montesquieu.

Trop peu de juges, trop d'affaires

En réalité, les magistrats font ce qu'ils peuvent ; si leurs moyens sont réduits, la faute en est à l'Etat.

Avant la guerre, on comptait en France 3.000 magistrats ; il en reste 2.400. 300 ont été détachés dans divers ministères ou dans la zone d'occupation en Allemagne ; 300 postes sont sans titulaires.

Des 2.400 juges en exercice, les cours de justice ont distrait un bon nombre. Celle de Paris emploie à elle seule 60 magistrats et 24 juges d'instruction sur 40. Rue Boissy-d'Anglas, 16.650 dossiers doivent être examinés, 4.255, rue Rabelais pour l'épuration économique. Pendant ce temps, les affaires ordinaires attendent : 100.000 dossiers sont en instance au tribunal de la Seine, 13.641 affaires civiles et 12.240 affaires correctionnelles moisissent à la Cour d'appel.

Comment des magistrats, à ce point débordés, auraient-ils le temps d'étudier sérieusement un dossier ? A peine sortis de l'affaire Petiot, le président Leser et l'avocat général Dupin seront requis, dans un mois, par la session d'assises : quatre assassins à accuser et à juger. Puis il y aura la Cagoule : une tonne de documents à dépouiller ! Or, MM. Leser et Dupin n'ont pas de secrétaires, alors qu'un avocat connu en possède plusieurs escouades.

Si l'Etat ne leur en fournit pas, comment s'en paieraient-ils ? Ils ne gagnent, chacun, que 15.200 fr. par mois... Encore appartiennent-ils à l'aristocratie de la magistrature : un juge de paix de 4e classe ne touche que 5.305 fr., moins qu'un commis-greffier, qui est payé 9.715 fr.

84 candidats pour 120 places

Il est normal, dans ces conditions, que les jeunes se détournent de ces fonctions sacrifiées, où la responsabilité est si lourde et le gain si léger.

En 1944, 10 magistrats ont démissionné ; en 1945, 19 ; de janvier à mars 1946, 18. En 1937, 471 candidats se présentaient au concours de la magistrature ; ils n'étaient plus que 157 en 1945 ; à la deuxième session de l'année dernière, on ne compta que 84 concurrents pour 120 postes à pourvoir.

Au moment où la France traverse une crise de moralité telle qu'elle n'en connut pas depuis le Directoire, la défaillance de la justice est particulièrement grave. Plus grave encore, peut-être, que celle de l'instruction publique, si mal en point, elle aussi.

D'autant plus que les magistrats, malgré leur haute conscience traditionnelle, pourraient un jour se lasser d'être les parents pauvres et céder à certaines tentations. Ne commencent-ils pas à protester ouvertement contre les injustices du dernier tableau d'avancement ? N'ont-ils même pas parlé de grève? Jamais, jusqu'ici, un tel mot n'avait résonné sous les lambris dorés de Thémis.

LE SECRÉTAIRE DE DON JUAN A MADRID

LISBONNE, 11 avril (A.F.P.). — M. Ramon Padilla, secrétaire de don Juan, est parti aujourd'hui par avion pour Madrid.

Dns le même appareil avait pris place le duc Maura.

Pour la deuxième fois on a volé le paratonnerre de la Tour Saint-Jacques

Pour la seconde fois, le paratonnerre de la Tour Saint-Jacques a été volé !

Dans la nuit de mardi à mercredi des voleurs ont fracturé la porte de la vénérable tour, gravi ses 302 marches, défoncé une porte vitrée, détérioré les machines du laboratoire de météorologie et emporté le paratonnerre qui mesurait 40 centimètres, laissant l'édifice sans défense contre la colère des dieux.

Déjà, en 1916, l'aiguille de platine avait été volée, mais on l'avait remplacée par un alliage moins coûteux.

Les voleurs l'ignoraient...

Ils ignoraient sans doute aussi que si le platine est un métal précieux, le mercure l'est également; ils ont oublié celui des tubes du laboratoire. En somme, ce sont des voleurs volés.

« DIEU MERCI ! JE NE SUIS PAS CRITIQUE D'ART », s'écrie Bevin devant Braque et Rouault

LONDRES, 11 avril (dép. « France-soir ») — M. Bevin donne, depuis quelques jours, des signes de francophilie évidente. La veille au soir, il assistait, sans s'être fait annoncer, sans même que son secrétaire le sache, à la Première londonienne des Ballets des Champs-Elysées.

Hier après-midi, il trouvait le moyen de disposer d'une heure de son précieux temps pour venir ouvrir la Tate Gallery qui fut fermée pendant toute la guerre, et inaugurer une exposition de Braque et de Rouault, organisée par le British Council et les Relations culturelles du Quai d'Orsay.

Cette exposition menace de provoquer presqu'autant de controverse que celle de Picasso, qui souleva, on s'en souvient, un tollé général à Londres.

M. Bevin, pour sa part, n'a pas caché son opinion : « Je dois rendre grâce à Dieu de n'être pas critique d'art » s'est-il écrié.

« Je me demande souvent si les critiques d'art sont vraiment capables d'apprécier. Il me semble que pour chaque génération de peintres ce sont les critiques qui déterminent la valeur des œuvres, mais les peintres n'en profitent pas et le prix des tableaux sert tout juste aux héritiers pour payer les droits de succession. »

D'autre part, à New-York, l'exposition des œuvres du peintre français Marc Chagall a été inaugurée devant 4.000 personnes.

BLUM retournerait à WASHINGTON après les élections

WASHINGTON, 10 avril (A.F.P.). — M. Léon Blum, qui se rendra demain à New-York où il assistera à une réception officielle organisée en son honneur, rentrera le 16 avril à Washington.

Selon les milieux autorisés, les négociations financières avec les Etats-Unis pouvant se poursuivre au delà de la date des élections françaises, il est possible que M. Léon Blum quitte Washington après le 16 avril. En ce cas, l'ancien président du Conseil reviendrait par la suite aux Etats-Unis afin d'achever ses négociations.

UN MUSÉE AU FEU DES ENCHÈRES

La vente la plus sensationnelle de l'époque commence cet après-midi

Cet après-midi les précieuses collections de Mme Dubernet-Douine décédée, et qui fut, en premières noces, la femme de M. Hériot, ancien administrateur du Louvre, sont livrées au feu des enchères à la galerie Charpentier.

Mue par la curiosité ou par le goût des affaires, une foule nombreuse, qui mêle les marchands étrangers aux représentants du monde artistique, se pressait déjà hier dans la luxueuse galerie où Mes Bellier et Ader vont adjuger trois Corot, neuf Hubert-Robert, un Pater, un Nattier, deux Fantin-Latour, trois Lawrence, des sculptures de Coysevox, des meubles de la Savonnerie, des tapisseries des Gobelins, des porcelaines de Chine...

Certaines enchères doivent atteindre deux millions.

L'Etat français n'ayant pu prendre place dans la compétition, il est fort probable que ces œuvres rares seront emportées par les acheteurs étrangers.

GRAVES INCIDENTS à Naples et à Brindisi

ROME, 11 avril (Dép. « France-soir ») — Les anciens combattant italiens réduits au chômage se sont livrés à des manifestations dans plusieurs villes de l'Italie du Sud.

A Naples, l'hôtel de ville a été pris d'assaut et incendié par les manifestants. Des coups de feu ont été échangés avec la police... On compte cent blessés.

Brindisi brille sous les lueurs des incendies allumés à l'hôtel de ville, dans les demeures des grands propriétaires et dans les moulins.

Le préfet a demandé à Rome que des troupes soient envoyées d'urgence pour rétablir l'ordre.

Vendredi 12 avril 1946
à 21 heures
GRANDE REUNION PUBLIQUE
POUR LA VRAIE LIBERTE DE LA PRESSE
au grand amphithéâtre de la Sorbonne
— Pour l'élimination de la presse vichyssoise.
— Pour la confiscation de ses biens au profit de la nation.
— Pour un statut de liberté assurant l'indépendance des journaux à l'égard des puissances d'argent et des pouvoirs publics.
— Pour l'abolition des abus qui ont déshonoré la presse pourrie.
Orateurs : Georges COGNIOT, Pierre BLOCH, Maurice SCHUMANN, Claude BELLANGER, André WURMSER, Albert BAYET.

Nouvelle phase des négociations franco-anglaises

Les contacts préliminaires en vue d'une alliance sont établis

LONDRES, 11 avril (Dépêche « France-soir »). — Le contact préliminaire des discours et des échanges de vues publiques étant terminé, des contacts plus étroits entre le Foreign Office et le Quai d'Orsay vont être établis dès le début de la semaine prochaine, afin d'étudier les bases d'un traité d'alliance entre la France et la Grande-Bretagne, et aussi pour chercher une solution aux questions sur lesquelles des différences d'opinion existent entre les deux pays.

Rappelons que le gouvernement britannique n'a pas encore accepté le rapport de ses experts sur le problème de la Ruhr.

DES FAUX-MONNAYEURS fabriquaient, en France des livres sterling

Scotland Yard et la Sûreté nationale recherchent les faussaires

LONDRES, 11 avril. — Il y a quelques jours, la douane anglaise était alertée à la suite de plusieurs arrivages suspects provenant du continent. L'inspection de certains bagages ayant révélé qu'ils contenaient de fausses banknotes, une enquête fut aussitôt ouverte par Scotland Yard qui acquit la certitude que ces billets — d'une livre sterling notamment — étaient fabriqués en France par une bande de faussaires anglais.

La Sûreté nationale, consultée, se mit aussitôt en relations avec les policiers londoniens et une vaste enquête est actuellement en cours pour retrouver les coupables. Quatre inspecteurs de Scotland Yard seraient déjà arrivés en France pour poursuivre les recherches.

M. GROMYKO n'est plus ambassadeur à Washington

Mais il reste délégué à l'O.N.U.

M. Novikov le remplace auprès du gouvernement des U.S.A.

MOSCOU, 11 avril (A. F. P.). — La radio de Moscou a annoncé cette nuit que M. Andrei Gromyko, ambassadeur de l'U.R.S.S. à Washington et délégué permanent de l'U.R.S.S. à l'O.N.U., a été relevé de ses fonctions d'ambassadeur auprès du gouvernement américain. Cette mesure — a ajouté la radio soviétique — est destinée à alléger la tâche de M. Gromyko.

[M. Gromyko était attaché à l'ambassade de Washington depuis sept ans. Il fut nommé chargé d'affaires en mai 43 et ambassadeur en août de la même année. Il avait alors 35 ans; c'était le plus jeune ambassadeur du monde.]

M. Nicolas Novikov a été nommé ambassadeur de l'U.R.S.S. à Washington à la place de M. Gromyko.

M. Novikov était conseiller à l'ambassade de Washington, après avoir été ministre au Caire et à Bucarest.

FUGUE D'UNE NOUVELLE CAROLINE à NEW-YORK

Epouse de G.I., Mary-Cynthia se fait enlever par le fiancé d'une cousine de son mari

NEW YORK, 11 avril (U.P.) — Imitant Caroline Poston, qui avait quitté, après une nuit de noces, son mari et sa ferme de la Caroline, sous prétexte qu'il n'y avait pas l'eau courante, Mary-Cynthia Walker, épouse Clark, âgée de 18 ans, a disparu à son tour.

Son mari, William Clark, garagiste, l'avait épousée en Angleterre trois jours avant de s'embarquer pour les Etats-Unis où il allait être démobilisé.

Jeudi dernier, la jeune épouse arrivait sur le « Queen Mary » et, samedi, le mari trouvait sur son bureau la lettre suivante : « Je suis désolée de ce qui arrive, Bill. Je me rends compte que je ne t'aime plus et je m'en vais avec un autre. Je ne te connais pas depuis longtemps mais je t'aime plus que ma vie et je veux divorcer pour l'épouser. Au revoir. Mary ».

Un peu après, la cousine de Clark, Alice Cheney, constatait que son fiancé Lilbreith, avait disparu. Elle l'avait présenté à Mary-Cynthia dans la salle à manger de l'hôtel et deux heures après, ils partaient ensemble.

Alice, mélancolique, commente ainsi l'aventure : « Mary, à son arrivée, semblait déçue parce que William ne voulait pas rester à New-York et aller dans les boîtes de nuit... »

LE HOLLANDAIS VAN HOUTTEN A ÉTÉ EXÉCUTÉ CE MATIN

...après deux sursis

Condamné à mort par la Cour de justice de Paris, le Hollandais Van Houtten, membre de la Gestapo géorgienne, dont l'exécution avait été différée à deux reprises, a été passé par les armes ce matin au fort de Châtillon.

MAIGRET se fâche

LE NOUVEAU GRAND ROMAN DE GEORGES SIMENON 20

Enquête privée du commissaire en retraite Maigret à Orsenne, sur la mort de la jeune Monita Malik, trouvée noyée, en maillot de bain, dans la Seine, près de la villa de ses parents, M. et Mme Charles Malik, et de sa grand-mère Mme Bernadette Amorelle. Le jeune cousin de Monita, Georges-Henry, a disparu de la villa voisine, celle de ses parents, M. et Mme Ernest Malik, D'Orsenne, où, dans la nuit, un inconnu a tiré sur lui un coup de feu, Maigret va à Paris chercher à la P. J. des renseignements sur la maison Amorelle et Campois, remorqueurs et carrières. Il apprend que le vieux Campois, associé des Malik, avait un fils qui, dix-huit ans plus tôt, s'était suicidé.

Comme au bon vieux temps...

Le vieux Campois, d'abord... Arrivé à 18 ans de son Dauphiné natal... Une sorte de paysan madré et obstiné... D'abord employé chez un entrepreneur de construction de Vaugirard, puis chez un entrepreneur de Villeneuve-St-Georges... C'est là qu'il a rencontré Amorelle...

» Amorelle, natif du Berri, a épousé la fille de son patron. Il s'est associé avec Campois, et tous deux ont acheté des terrains, en amont de Paris, où ils ont créé leur première sablière, il y a 45 ans.

« C'est par un vieil employé, qui est vaguement parent d'un parent de ma femme, que j'ai su tout cela... »

— Continue...

— C'est l'histoire de toutes les grosses boîtes. Après quelques années, Amorelle et Campois possédaient une demi-douzaine de sablières dans la haute Seine. Puis, au lieu de faire transporter leur sable par des péniches, ils ont acheté des bateaux...

» A l'heure qu'il est, c'est une boîte énorme... On n'imagine pas l'importance d'une affaire comme celle-là et j'en suis resté ahuri... Aux sablières se sont ajoutées des carrières... Puis, Amorelle et Campois ont pris des intérêts dans les chantiers de construction de Rouen, où ils faisaient construire leurs remorqueurs... A l'heure qu'il est, ils ont la majorité des actions dans une dizaine d'affaires pour le moins, affaires de navigation, de carrières, de constructions navales et aussi dans des entreprises de travaux publics et une affaire de bétonneuses... »

— Les Malik ?

— J'y arrive... Mon bonhomme m'en a parlé... Il paraît que Malik-le-premier...

— Qu'appelles-tu le premier ?

— Celui qui est entré le premier dans la maison... Attendez que je consulte mon papier... Ernest Malik, de Moulins...

— C'est cela...

— Il n'était pas du métier... mais secrétaire d'un important conseiller municipal... C'est ainsi qu'il a fait la connaissance des Amorelle et Campois... A cause des adjudications... Pots de vin et compagnie, quoi !... Et il a épousé la fille... C'était peu de temps après le suicide du jeune Campois...

Maigret s'était comme enfoncé en lui-même et ses yeux étaient devenus tout petits.

— C'est à peu près tout, patron... Une fois dans la maison, Ernest Malik a fait venir son frère on ne sait d'où... Il était encore moins du métier que lui... Certains prétendent qu'il n'était qu'un petit agent d'assurances du côté de Lyon... N'empêche qu'il a épousé la seconde des demoiselles et que, depuis lors, les Malik sont de tous les conseils d'administration... Car il y a dans la boîte une kyrielle de sociétés différentes qui se tiennent entre elles... Il paraît que le vieux Campois n'a, pour ainsi dire, plus aucune autorité... Il aurait fait, en outre, la bêtise de vendre un gros paquet d'actions alors qu'il les croyait au plus haut...

» Seulement, contre les Malik, il reste la vieille Amorelle, qui ne peut pas les sentir... Et c'est elle qui détient encore, du moins on le pense, la majorité des actions des diverses sociétés... On prétend, dans les bureaux, qu'elle est capable, pour faire enrager ses gendres, de les déshériter dans la mesure où la loi le lui permet...

» C'est tout ce que j'ai trouvé...»

Encore quelques demis.

— Tu déjeunes avec moi, Lucas? Ils déjeunèrent ensemble, comme au bon vieux temps. Puis, un autobus conduisit Maigret à Luna Park, où il fut d'abord déçu de ne pas trouver Mimile.

— Il est sûrement dans un bistro des environs... Vous le rencontrerez peut-être au Cadran... Peut-être Chez Léon... à moins qu'il ne soit au tabac du coin...

Mimile était au tabac et Maigret commença par lui offrir un vieux marc. C'était un homme sans âge, au poil sans couleur, un de ces hommes que la vie a usés comme des pièces de monnaie au point qu'ils n'ont, pour ainsi dire, plus de contours. On ne pouvait jamais dire s'il était ivre ou à jeun, car il avait, du matin au soir, le même regard flou, la même démarche nonchalante.

— Qu'est-ce qu'il y a pour votre service, patron ?

Il avait un dossier à la Préfecture, lui, et même un dossier assez chargé. Mais il y avait déjà de nombreuses années qu'il s'était assagi et qu'à l'occasion, il rendait de menus services à ses anciens adversaires de la P. J. »

— Tu peux t'absenter de Paris pendant vingt-quatre heures ?

— A condition que je trouve le Polonais...

— Quel Polonais ?

— Un type que je connais, mais qui a un nom trop compliqué pour que je le retienne... Il a été longtemps chez Amar et il pourrait soigner mes bêtes... Attendez que je téléphone... Un petit verre d'abord, hein, patron ?...

Deux petits verres, trois petits verres de courtes stations dans la cabine téléphonique et enfin Mimile déclara :

— Je suis votre homme...

Pendant que Maigret lui expliquait ce qu'il attendait de lui, Mimile avait l'air ahuri d'un auguste qui reçoit un coup de bâton sur la tête et il répétait de ses lèvres molles :

— Ben, mon vieux !... Ben, mon vieux... Faut que ça soit vous qui me demandiez ça pour que je ne vous signale pas tout de suite au Quai... Pour un drôle de boulot, c'est un drôle de boulot.

— Tu as bien compris ?

— Je comprends que j'ai compris !...

— Tu auras tout ce qu'il faut ?

— Et le reste !... Ça me connaît...

DEMAIN :

Où Maigret reçoit son congé...

Nous acceptons en paiement les BONS DU TRESOR et tous titres d'Emprunt Français

LES MYSTERES DE BERLIN

SUITE 1

time du fascisme » ainsi que tous les papiers justifiant qu'il appartenait à cette catégorie.

Pas de nuit sans crimes

Ainsi que le fonctionnaire de la police me l'a dit, un petit pourcentage seulement des crimes commis sont portés à la connaissance du public. Je sais de bonne source qu'il se passe rarement une nuit sans qu'il y ait à Berlin des meurtres, des vols à main armée, des viols et, bien entendu, de petits vols.

Les statistiques indiquent que l'augmentation du nombre des crimes était d'environ 10 % sur les périodes normales de la vie berlinoise. Mais les statistiques sont extrêmement incomplètes et il y a de bonnes raisons pour cela.

Une auto volée toutes les heures

Un des vols les plus répandus à Berlin actuellement est le vol d'autos. Depuis quelque temps, depuis six mois environ, ces vols sont si fréquents que si quelqu'un laisse sa voiture à un moment quelconque du jour ou de la nuit, ne serait-ce que pendant une demi-heure, il y a 50 % de chances pour qu'il ne la retrouve pas. On voit en moyenne 24 autos en 24 heures. Ce qui est considérable, si l'on considère qu'il y a très peu de voitures privées à Berlin et que les voitures officielles sont conduites par des chauffeurs qui ne les quittent pas. Il y a une cinquantaine de bandes différentes qui sont spécialisées dans le vol d'autos. Ces autos se vendent entre 45.000 et 50.000 marks. Au cours des trois derniers mois, 47 garages travaillant pour ces bandes de voleurs ont été découverts et fermés.

Trafic des stupéfiants

Un autre élément de la vie criminelle à Berlin est un trafic croissant des stupéfiants. Une grande quantité de morphine et de cocaïne est parvenue entre les mains des trafiquants par le moyen de fausses ordonnances de médecins. Les stupéfiants viennent aussi en fraude des Balkans. Cependant, comme les trafiquants éprouvent de plus en plus de difficultés à s'en procurer, les prix sont devenus exorbitants. Trente grammes de morphine coûtent environ 1 000 marks.

La vie nocturne de Berlin se divise en deux catégories différentes : celle de toute la ville et celle de l'ouest. Dans tous les quartiers de Berlin, les vieilles salles de danses sont ouvertes; elles sont vastes, trop vastes avec des centaines de tables. Elles ne sont qu'à demi pleines, l'orchestre est misérable, ceux qui dansent peuvent à peine l'entendre. L'éclairage est pauvre, il y est dans l'ombre, même les danseurs qui tournent sans sourire et sans s'amuser.

Si vous faites attention, vous remarquez que, pendant les intervalles entre les danses, les gens vont de table en table, échangeant de petits paquets, des cigarettes, de l'argent. Ce genre de vie nocturne n'est qu'une occasion de faire du marché noir.

Dans les quartiers à l'ouest de Berlin, les clubs de nuit sont plus petits, le public plus élégant et l'atmosphère un peu plus gaie. Les prix sont ahurissants. Pour deux personnes, on ne s'en sort jamais à moins de mille marks, en mangeant à peine et en buvant une bouteille d'un vin horrible qui vous donne la migraine le lendemain.

Disparitions

Un des mystères les plus effrayants de la vie berlinoise en ce moment est la disparition d'habitants de la ville. Il y en a eu 200 à 300 environ au cours des neuf mois qui viennent de s'écouler. Ce sont généralement des hommes assez connus dans une profession ou une autre, des savants, des juges, des médecins. Les Allemands suggèrent qu'ils ont été kidnappés par une des puissances occupantes. La seule chose qui soit certaine, c'est que ces hommes ont disparu. Il est possible qu'ils aient été escamotés par des gens qui ont intérêt à susciter du mécontentement à l'égard de telle ou telle puissance occupante.

Quoi qu'il en soit, c'est étrange et les Berlinois en ont les nerfs quelque peu ébranlés, d'autant plus que les autorités (police allemande ou autorités interalliées), tout en n'ayant rien fait officiellement à propos de ces disparitions, ne démentent plus qu'elles aient eu lieu.

D'après la chute de Berlin, au cours d'un spectacle improvisé de chansonniers, une nouvelle chanson avait été créée, qui contrastait étrangement avec l'atmosphère générale de désespoir. Elle commençait par ces mots : « Berlin renaît... »

Berlin est, en fait, revenu à la vie, mais un Berlin tout à fait différent, un Berlin de cauchemar et où il se passe des choses singulières. Un Berlin qui, même lorsqu'il est tranquille, ressemble à un volcan prêt à entrer d'un moment à l'autre en éruption. Les observateurs alliés en ont le sentiment et s'en alarment de plus en plus. Personne ne sait exactement comment y parer. Quand cela se produira-t-il ? Sous quelle forme ?

Curt RIESS.

Copyright by France-soir and Curt Riess.

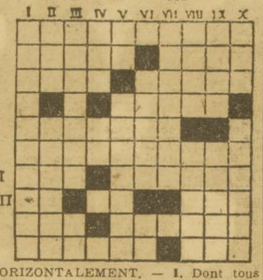
LE PAQUEBOT PASTEUR NOUS REVIENT

LONDRES, 11 avril (A.P.). — Aujourd'hui, à Southampton, le gouvernement français rentrera en possession du paquebot « Pasteur », de 30.000 tonnes.

Le « Pasteur », qui a servi de transport de troupes pendant la guerre, va se rendre à Toulon. Il va être affecté aux transports de troupes entre la France et l'Indochine.

MOTS CROISÉS

PROBLEME N° 361



HORIZONTALEMENT. — I. Dont tous les traits et les yeux expriment une vive satisfaction (10 lettres). — II. Subit la peine de (5 l.). Patrie d'un poète lyrique grec (4 l.). — III. Homme d'Etat anglais (4). Couleur maîtresse (5). — IV. Bel arbre forestier (5). — V. La braver n'est pas toujours prudent (7). — VI. Faire résoudre à (10). — VII. Vieil Américain (3). — Le vrai est modeste (6). — VIII. Diphtongue (2). Symbole chimique (2). Il nous est indispensable (3). — IX. Ils s'enfient parfois démesurément (3) Moyen de transport (6). — X. Appuie contre (6). Tamis (3).

VERTICALEMENT. — I. Se perpétuera (10 lettres). — II. Diamètre principal (3 l.). Tout le monde, sauf lui, est roi à sa cour (6). — III. Gaz redoutable pour les muqueuses (7). Deux lettres de Sospel (2). — IV. Vieille affirmation (3). Adverbe (2). — V. Noble (2). Permis d'un souverain oriental (7). — VI. Un peu de sel développe celui du café (5). Deux lettres de Saône (2). — VII. Etre contigu (7). — VIII. En infime proportion dans l'air (4). Sot (5). — IX. Espèce de bateau plat servant de bac (4). Changea les dimensions (5). — X. L'un des quatre (3). Tous les hommes le sont (6).

SOLUTION DU PROBLEME N° 360

HORIZONTALEMENT. — I. Perspicace. — II. Opopanax. — III. Irmino. — IV. Nèer. Flanc. — V. Cu. Fijas. — VI. Ovée. Eres. — VII. Ne. Ana. Sa. — VIII. Fors. Mer. — IX. Etut. Ira. — X. Rasa. Fines.

VER ICALEMENT. — I. Poinçonner. — II. Epreuve. La. — III. Rome. Fus. — IV. Spirée Ota. — V. Pan. Ar. — VI. Inoffensif. — VII. Ca. Lira. Ri. — VIII. Axiale. Man. — IX. Nasse. — X. Etocs. Ares.

RAVITAILLEMENT

PAS DE NOUVELLES ATTRIBUTIONS

POUR VOS VIEUX **BIJOUX**

6 PLACE MADELEINE, 2e étage MICHEL (n'est pas en boutique) - EXPERTISES GRATUITES -

T.S.F. ASPIRATEURS — RADIO-CLARTE 68, Boulevard Voltaire PARIS - XIe Métro : St-Ambroise — **6 à 15 mois CREDIT** AVEC GARANTIE TOTALE Depuis 370 fr. par mois - Repr. de vx postes

POUR TOUS VOS **BIJOUX** **23 BRILLANTS** Montres Argenterie Bd Italiens. ELIE (expert. grat.).

POUR VOS VIEUX BRILLANTS **BIJOUX** 5, Bd ST RASBOURG - Métro Strasbourg-St-Denis

D 2 A

M. MARY, imprimeur, 100, rue Réaumur. Travail exécuté par des ouvriers syndiqués.

Tirage de *France-soir*, le 10 avril : 499.650.

Ici les sports

SOUS L'ŒIL INTERESSE DE BUSNEL

Nos envoyés spéciaux à Lisbonne nous câblent :

Pour assister à "FRANCE-PORTUGAL" 60.000 personnes ont loué leur place

Et, à Lisbonne, on ne parle que de BEN BAREK

LISBONNE, 11 avril. — Il a été toujours plus difficile d'aller à Rosny-sous-Bois qu'à Nice. Aujourd'hui, depuis la fermeture de la frontière espagnole, il est plus facile de se rendre à New-York que d'aller à Lisbonne. Et pour conduire sur les rives du Tage Kléber Millien et sa femme, les vainqueurs du referendum de « France-soir » et de « Record », nous avons dû passer par Bruxelles d'où, en deux coups d'aile, avec une escale à Bordeaux, le « Douglas » de la Sabena nous conduisit à Portela, le Bourget portugais.

Pour certains détails d'importance, le Portugal qui a fait des jaloux pendant six ans, n'a rien à nous envier. Ici aussi, il y a une crise du logement, et il faut toute l'autorité d'Antonio Ferro, ministre de l'Information, pour nous trouver finalement un gîte à l'Estoril Palace, au bord de l'Océan. C'est qu'en dehors d'un trafic inhabituel dû à l'arrivée d'un bateau brésilien, d'un avion en provenance de Rio et d'une caravane de touristes suisses, il y a le match « France-Portugal ». Dans les trains, dans les cafés, dans les administrations et, naturellement, dans les journaux, on ne parle que de la rencontre de dimanche.

On commente l'équipe nationale ; on discute des joueurs et on se montre assez étonné du beau succès des Français sur la Tchécoslovaquie. Pourtant, on a confiance.

L'équipe nationale s'est envolée...

LE BOURGET, 8 heures. L'équipe de France, accompagnée de ses mentors, arrive en car.

Les jeunes internationaux Cuissard, Prouff, Grillon et, naturellement, Ben Barek, sont émus à l'idée de s'embarquer dans le « Dakota ».

— J'espère qu'il fera beau sur tout le parcours, nous dit la « perle noire ». J'ai un trac terrible. Mais cette fois, je vais prendre une place à l'avant.

8 heures 15. Après les formalités habituelles, les « nationaux » sont... pesés.

M. Barreau veille sur ses poulains et fait l'appel.

— Que ferez-vous à l'arrivée ?

Repos, d'abord. Demain, petite séance de culture physique et léger entraînement.

8 heures 30. Les hélices vrombissent. Les footballeurs s'embarquent. En voiture pour le Portugal...

D. F.

Au régime du lait

— Depuis trois semaines nos joueurs sont au vert, à 60 kilomètres de Lisbonne, m'a dit un Portugais, employé à la Sabena. Dimanche dernier, on les a conduits sur les stades où leurs clubs disputaient le championnat. Dès le match fini, ils ont regagné leur retraite où ils ne boivent que du lait et ne fument pas. »

La composition de l'équipe portugaise ne sera rendue publique que samedi soir.

On compte beaucoup sur l'avant-centre Peruteo pour forcer la défense française. L'équipe portugaise joue un football excessivement rapide, incisif et on vous rit au nez quand vous avez l'audace de dire que l'équipe de France peut l'inquiéter.

Ben Barek...

Toutefois, les Portugais, malgré leur assurance, sont assez impressionnés par la présence de Ben Barek que les dirigeants de Lisbonne avaient voulu acquérir en 1942 pour la bagatelle de deux millions...

Le barman du « Negresco », un Portugais né à Bordeaux, prend des paris sur le nombre de buts que marquera « la Perle noire ». Les journaux sportifs consacrent à la vedette du Stade Français de grands articles.

Le ministre de France, Jean du Sault, qui nous a reçus aujourd'hui, est assailli de coups de téléphone. Tous ont le même objet : des places pour le Stadium National. Le représentant du gouvernement français est cependant inquiet.

Il aurait voulu loger les joueurs en dehors de la ville, afin que la veille du match, ils fussent à l'abri des manifestations de sympathie des Portugais. Mais le onze tricolore prendra ses quartiers à l'Avenida, en plein centre, à quelques mètres de la gare.

...et nos lauréats en vedette

Par vote de conséquence, deux autres personnages partagent, à Lisbonne, la gloire de Ben Barek. Ce sont M. et Mme Millien, dont les journaux avaient annoncé l'arrivée et qui ont subi l'assaut des reporters portugais. Un journal du soir, le « Diario Popular », leur consacre en première page un article sur deux colonnes avec une photo les montrant devant le Tage. Il est heureux que le sort ait favorisé ce couple qui symbolise si bien le foyer français.

Un peu étourdis, ne réalisant pas encore complètement leur merveilleuse aventure, les Millien, touchés par toutes les marques de gentillesse dont ils sont l'objet, sont confus comme de jeunes mariés. Demain matin, ils seront reçus par le ministre de France et cette seule éventualité les intimide.

Le général Carmona, ancien président de la République, assistera au match qui sera arbitré par un referee anglais. Or ne sait encore si le président Salazar se rendra au Stadium.

René DUNAN et Jean ESKENAZI.

Pour vos vieux BIJOUX

MONTRES et BRILLANTS 5, boulevard Montmartre (2e étage)

A L'HOTEL DROUOT

12 AVRIL

Vente : Galerie Charpentier, 76, faubourg Saint-Honoré. Succession Mme Dubernet Doulne. Objets d'art et d'ameublement anciens. Tapisseries. Ex. MM. Damidot, Lacoste, C.-P. : Mes Bellier et Ader.

POUR VOS VIEUX BIJOUX

ANCIENS ET MODERNES AU MIEUX 18, Rue de la Chaussée-d'Antin

DUBLY 0+ 23e ANNÉE DÉTECTIVE

Renseignements intimes confidentiels FILATURES TOUTES MISSIONS Matérialité des faits Preuves à l'appui SPECIALISTE DES SURVEILLANCES DISCRETES RECHERCHES DIVERSES, FUGUES, VOLS etc Enquêtes avant mariage et sur moralité 121, RUE St-LAZARE - EUR. 52-39 FACE HOTEL TERMINUS GARE St-LAZARE

RECHERCHES

Enquêtes - Filatures

Renseignements confidentiels

ROUFF, Détective, Service F

31, rue Le Peletier - PRO. 25-75

Sachez danser en 3 leçons

swing, valse, tango, Couli-couri, etc, Lyceum Dumaine-Perez, 91, av. Villiers, WAG. 34-94. Soirées dansantes.

REPRESENTANT PARFUMERIE Normandie, Bretagne serait disposé partager frais avec collègue voyageur ayant voiture pour tournées en commun. Départ urgent pour prospection littoral Honfleur à Saint-Nazaire.

Ecrire Robert LEVEQUE, 11, rue Duhesme, PARIS, qui transmettra.

AVIS

La Foire à la Ferraille aura lieu boulev. Richard-Lenoir et Jules-Ferry, du 13 au 20 avril inclus.

LOTERIE NATIONALE

Tirage de la 6e tranche 1946

Les numéros se terminant par	GAGNENT Série A	Série B
	1	200	300
1	2.651	80.000	40.000
	14.001	100.000	50.000
2	230.132	500.000	200.000
	13	400	600
	623	5.000	8.000
3	253	10.000	15.000
	94.773	100.000	50.000
	80.333	140.000	80.000
	120.833	6.000.000	2.000.000
4	9.354	20.000	25.000
	65.204	120.000	60.000
5	3.055	50.000	30.000
6			
7	34.487	100.000	50.000
	99.437	180.000	120.000
8	044.408	500.000	200.000
	142.748	1.000.000	300.000
9	39	600	900
	99.639	160.000	90.000
	295.569	1.000.000	300.000
0	30	800	1.500
	66.240	100.000	50.000

Prochain tirage le 17 avril 1946.

THEATRE MARIGNY

SOIR, 21 h. (sf mer.) MAT. dim. 15 h. Location : Tél. ELY. 06-91

ARSENIC et VIEILLES DENTELLES

CASINO DE PARIS

LA PLUS BELLE REVUE

Le bain nu de minuit ; les tableaux luxueux

ŒIL de PARIS

4 bis, rue de l'Etoile - ETO. : 52-32

JEAN DUNOT dans «La Faute d'Onésime Pomme»

Le Gd succès de Raymond Souplex

RESTAURANT

CIRO'S

Déjeuners d'affaires

Thés dansants, dîners, spectacle avec

YOLANDA

BALLET AVILA

6, rue Daunou - OPE. 68-32 et 62-91

TABARIN

Tous les soirs, à partir de 21 h. 30

LA JOIE RENAIT

avec le fameux French Cancan

Retenez votre table : TRI. 25-16

A L'OPÉRA

SAMEDI 13 AVRIL, à 20 heures

CONCERT avec LILY PONS

Direction Musicale : Reynaldo HAHN

Au profit de la Division Leclerc

EDEN CABARET DANCING

40, r. Fontaine (Mo Blanche) TRI. 09-40

JAIME PLANA et Maurice ALEXANDER

JOSIA SAINT-CLAIR

OUVERT TOUTE LA NUIT

A.B.C.

Tous les jours 15 h. - 20 h. 45

Vendredi en matinée

Débuts sensationnels de

JEAN SABLON

La plus grande vedette radiophonique d'Amérique

av. Géo DORLIS - Les PIERROTYS NITA SALVA - LES SPURGATS R. VENTURA et le perroquet COCO

6 grandes attractions inédites et JEAN GRANIER

Matinée tous les jours

MARIVAUX

MICHEL SIMON MADELEINE SOLOGNE PAUL BERNARD LOUIS SALOU et SATURNIN FABRE DANS UN FILM DE RAYMOND BERNARD

SCENARIO DE JACQUES COMPANEEZ D'APRES LA PIÈCE DE JACQUES COMPANEEZ ET YVAN NOÉ AVEC MARCEL ANDRE

J'AI FUMÉ UNE CIGARETTE avec Laurent Dauthuille

Avec une simplicité vraiment inattendue chez un « Tarzan » aussi glorieux que celui de Buenzval, Laurent Dauthuille m'a dit :

— Je suis marqué par ce combat contre Van Dam.

— Vraiment, le Hollandais ne vous a guère touché.

— La question n'est pas là, bien que les gauches très secs de Van Dam m'aient « singulièrement échauffé les oreilles » au cours des trois premières minutes de combat. Mais j'ai rapporté de ce combat d'hier un rhume de cerveau formidable qui m'a empêché de passer une bonne nuit.

Laurent Dauthuille prend une cigarette et fume avec une délectation que l'on peut dire... maladroite. Il tourne sa cigarette entre ses doigts :

— Je prends quatre jours de repos. Et je m'autorise deux ou trois cigarettes pendant ce temps.

Dauthuille réfléchit une seconde :

— A propos de ce combat, une idée m'obsède pourtant. Si Van Dam est battu, est-ce parce que je frappe très fort ou parce qu'il est très fragile ?

Et Laurent médite en rejetant la fumée de sa première cigarette depuis trois semaines.

André COSTES.

SOUS L'ŒIL INTERESSE DE BUSNEL

CHAMPIONNET aborde le dernier obstacle avant la finale: MENILMONTANT

Ce soir, au Gymnase Japy (20 heures 30), à l'issue de la rencontre Championnet-Ménilmontant, on connaîtra l'une des équipes finalistes du championnat de France de basket. L'autre étant le vainqueur du match P. U.C. - Ste Marie de la Guillotière qui sera disputé dimanche.

La partie sera capitale pour les gars de Ménilmontant qui n'ont jamais été si loin en championnat. Ils sont demeurés en Bretagne après les matches de Brest et de St-Brieuc. Rentrés hier de Guingamp, ils se déclarent fin prêts.

De leur côté, les joueurs de Championnet se sont reposés — ils en avaient besoin — et ils entendent bien jouer la finale.

Les mayoux, Barrais, Grandet, Durussel, Gravier, Desmonet constitueront l'ossature de Championnet, le favori de ce soir; M. et A. Quiblier, Lambrechts, Nicolleio, Vincent, Bezins celle de Ménilmontant Sub.

Ménilmontant-Club

ainel sera présent à Japy, davantage pour étudier le jeu de ses probables adversaires — qui compte gagner dimanche — que comme entraîneur de l'équipe nationale.

Fernand LEGOUGE.

Pas de Belges au Tour d'Espagne

Les Belges ne participeront pas au Tour d'Espagne. On avait annoncé qu'une équipe composée de Vlaemynck, Somers, Dubuisson, Engels, Grysolle, Van Hereele s'y rendrait; mais, selon les milieux cyclistes officiels bruxellois, il est infiniment peu probable qu'une seule individualité y participe.

— Nous sommes décidés à défendre le prestige de nos épreuves, déclare-t-on à la L.V.B.; c'est la raison qui nous a fait instituer le contrôle des déplacements à l'étranger de nos coureurs. Or, le Tour d'Espagne nous priverait de nos vedettes pour trop longtemps en pleine saison.

A. C.

Saïd Kaddour indisponible

STRASBOURG, 11 avril. — Charles Rutz devait rencontrer ce soir Saïd Kaddour au Palais des Fêtes, à Strasbourg. Kaddour s'étant blessé ne pourra rencontrer Rutz et sera remplacé par le Mexicain Toni Muri.

Pourquoi pas un coureur belge à Nice ?

Le coureur automobiliste belge Cornet s'est préparé pour le Grand Prix de Nice. Il a demandé aux organisateurs son engagement. Pas de réponse.

Alors il a récidivé par l'intermédiaire de son président de club, Mestivier, de l'A.G. A.C.T. Enfin une réponse : les engagements sont clos.

Voilà pourquoi il n'y aura pas de voiture jaune à Nice.

Nous ajouterons que Cornet est un grand résistant belge, victime de la Gestapo !

Une intéressante démonstration d'éducation physique et de sport

Cet après-midi (15 h.), au Vel' d'Hiv', démonstration d'éducation physique et de sport par les cadres et les élèves de l'I.N.S. des écoles normales supérieures d'E. P. et des collèges de moniteurs et de monitrices.

DEMANDES D'EMPL. 30f

REPRES. ass. prospect. méthod. ch Carte comm. garant. référ. trav. moralité ban. THIBAUD, 96, r. Lévis (17e). WAG. 68-07.

2 PEINTRES ARTISANS libres de suite. LEO. SUF. 64-38.

St.-Dact. possédant mach à écr. dem. trav. à domic. Opé. 63-05

Organisateur 38 ans entrer. vo. jontiers pourp. av. entrepr. ou partic. cherch. gérant ou direct. pour cantina, rest., hôtel, Excel. réf., empl. simil. et hôtellerie. Ecr. P.R., No 14.965, France-soir.

OFFICIER 27 a. libéré ch. situat. rapport comm. indust. ou gérance Paris, Prov. ou Etrang. Exc. Fam. Nomb. relat. Ecr. No 26.689, Contesse Publ., 8, sq. Dordogne-17e.

H 28 a. tr. b. prés. réf. 1er ordre gr. au cour. comm. ch. pl. conf. ts comm. pr second. patron Ecr. L.E. Publipress, 31, bd Bne-Nouvelle-2e

TRAVAUX A FAÇON 100f

ENTRETIEN rabotage, encaustic. parquet, Georges. ROQ. 14-57.

Remise à neuf et repatinage Fauteuils cuir et réfection de sommiers, matel. et fauteuils. Por. 29-84

Travaux peinture papiers. PAUL 16, av. Motte-Picquet. INV. 52-88

Peinture tous trav. Ripolin. Pap. ARTISAN SINSON. DOR. 53-63

Disposant grand atelier prendrais commandes meubles en série et tous travaux menuiserie ébéniste. rie. Ecrire MAUREL, 22, r. Nungesser-et-Coli, PARIS (16e ard.).

IMPOT de SOLIDARITE Délais. Déclarations à domicile pr anc. Fonct. Spécial. DID. 73-71.

CARTOGRAPHIE dess. lettres et div. ARTIS. Dan. 88-71.

OFFRES D'EMPLOIS 100f

Soutien-Gorge GETIEN Demande ouvrières spécialisées en soutien-gorge et gaines. Se présenter avec modèle. Gros gain. GETIEN, 70, rue Blanche, Paris.

Import. Entreprise Trav. Publics recherche INGENIEURS pour bureau études béton armé.

INGENieurs-ARCHitectes DESSINATEURS PROJeteurs pour bâtiment.

ST.-DACTYLOS expérimentées pas se présent. Ecrire seulem. S.H., 101, r. Croix-Nivert (15e).

Dem. PREMières MAINS FLOU et TAILLEUR, munies réf. JEAN LELONG, 26, fg St-Honoré

Mme OUVRIERES A DOMICILE pour confectionner chemise homme entière. Ecrire S.A.P., 23, rue Théophraste-Renaudot, Paris-15e.

Dem. Jne Hom. célibat. pr représ. sent. prov. Gr gains. Voy. pay. A.A.P., 43, r. Madame, le matin.

On demande VENDEUSE très bne dem. présent. expér., env 27-35 ans, parlant Anglais de préfér. pr Commerce luxe, connais. si poss. Bijouter. Orfèvr., référ. place stable, belle situation. Rend.-Vous Nord 39-50

Rech. Secrétaire Sténo-Dactylo expér. âge 30 a. max. tr bon. présent. et instr. sach rédiger pr comptable belle situation avec avenir. Pour Rend.-Vs Nord 39-50

On dem. urg bonne Modeliste coupeuse p. belles robes conf. b. mais. ET Marc France, 45, r. Trévise

Maroquiniers selliers, hautement qualifiés, pour PAU (B.-P.), logement et voyage payés. Ecrire ou se présenter No A. 3.088, S.P.M.O., 15, place des Vosges.

Pr. Transact. Immob Homme 30 à 35 a. tr. actif, b. prés. réf. tr. sér. SEGONDI, 4, r. de Clichy.

Très belle situation immédiate à Démarcheuses et Démonstrateurs actifs ayant expér. vente particuliers pr lancement appareil ménage économ. 65 % combust. et 80 % temps. Très bonne présent. et référ. exig. 16 à 19 h. seulem. SACOM, 38, av. Michel-Bizot, Paris-12e. Porte Charenton.

Recherchons dactylo vérificatrice pour mach. à calculer. Sér. réf. exig. Cie Liébig, S, r. Dieu-10e.

On dem. Mécaniciens conn. traction av Citroën et Tôliers Formeurs au cour. de la réparat. des coqués. Ets Pommier, Concessionaires Cuir., 91, bd A.-Blanqui-13e.

On dem. Seconde Main qualifiée ou 1re main pour ia couture. MAGUY, 12, r. des Acacias, Paris.

On dem. Secrétaire ay. notions com. AUTO, 70, r. Turbigo, Paris

On dem deux Motoristes, Ajusteurs. Manœuvres, Aide-Magas. Atel. BONDY, 75, r. Liberté, Bondy

Ouvrières à dom. pr corsets et s.-gorge, Rosy 66, bd Sébastopol.

Import. Sté Capitalisation rech. urgence 2 Courtières profession. capab. diriger immédiat. organisation production. Sit. assurée, gros fixe + comm. lois social. retraite. Ecrire seulement av. référ. Publicité-Nord, 27, av. Trudaine, q. trane.

Dem. bnes tricoteuses main pour atel. 6, av. Ph.-Auguste (Nation)

Comptable pr Serv. Exportation conn. langues étrang. au moins l'Angl. tr. b. réf. contrôlables. Ecr. LEVA, 37, r. de Nanterre, Asnières.

ON Dem. pr le jiou Entrepreneur ses MARY-LOU, 21, faub. Montmartre, PARIS, Prov. 14-86.

ARNYS, Tail., 14, r. Sèvres, dem. ouv. pompier bon, réf. Se près.

Ch. tte urgence chef fabrication cuisine conserves fruits légumes. Téléphoner : LABORDE 26-29.

Situation d'avenir offerte à jeune fille 15-20 ans présentée par ses parents, 8, rue Jardin-Public, 38, rue de Malte, PARIS (11e).

Fabrique Parfums Lux. rech. représentants tr. introduits Paris Banlieue Ecr. Parfums Orianys, 4, imp. des Epinettes, St-Maurice

On dem. tailleur dame venant de gde maison pouv. devenir chef d'atel. gros sal. intér. bénéfices. Marcelle David, 4, r. des Dames-17e

PROPOS. COMMALES 160f

SA DANOISE s'occup. d'Importation et d'Exportation ch. à créer contact av usine ou firme française bien introd. désirerait désireuse de se faire représs. au Danemark, en Norvège, en Suède ou Finlande, éventuellement échange de marchandises. Nous disposons de référ. de 1er ordre A/S Marmorit Ribegade 4, Copenhague (Dan.).

Possédons tr. beau magas. proche Opéra. Cherchons exploit. ou dépôt tout commerce. Ecrire : PUBLICITE R. J. 9, rue de Clichy, PARIS.

Imp. fabr Parfums en mesure de livrer rapid parf. et prod de beauté cherche acheteuse France, Colonies, Etranger Ecr. No 293, S.F.P.C., 59, r. St-Lazare, Paris.

Commerçants Forains pr v. achats COUTELLERIE ARTICLES de PARIS Baranes, 41, fg Tempie. Nor. 07-88

Ch. à acheter No téléphone. Ecr. BELLIER, 38, rue Vivienne.

COMMERçants INDustriels ARTISANS pour vulgariser ou lancer un produit, une marque consultez : Publicité pour Tous, 12, r. Hector-Malot, Paris (12e).

Nous cherchons contact avec une Usine de 1er ordre, fabricant des machines ou voitures d'enfant, qui serait en mesure d'acquérir le droit de production pour une VOITure d'ENFant pliante brevetée, sensationnelle, vraim unique, Surtout trav. d'emboutissage. Sies des pers. ou entrepr. vraiment capables d'entreprendre une telle fabricat. sont priées de se mettre en rapport avec A/S MARMORIT Ribegade 4, Copenhague (Dan.).

Laboratoire rech. tubes plomb ou aluminium 18x100 et 25x100 ou dimensions approchantes. Faire Offres à WAG. 41-83 — 52-83.

OCCASIONS DIVERS 150f

ACH. tr. cher Vêtem. Four. Linge Meuble. Ouv. 9-17 h. ELIE, 214, r. St-Jacq. Odé. 33-12. Mo St-Michel

Ach. 1 mach. écr. 1 à calc. Parmac 6, r. Montmorency. ARC. 54-18

Secrét. achèt. b. mach. à écrire.